

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article70>

Soir de chasse en Argonne

- Revue N°34 -

Date de mise en ligne : jeudi 22 février 2007

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Les dernières lueurs qui poudroient au couchant s'éteignent peu à peu. La soirée est douce, enivrante. Le moment crépusculaire est magnifique.

Sur les frondaisons où bourdonne encore un essaim de mouches, un reflet rose s'attache quelques instants. Deux ou trois pies se perchent sur la cime des hêtres en jacassant puis disparaissent. Un geai en sentinelle alerte le quartier ; ses voisins lui répondent sur le même ton aigre.

Soudain, une détonation, puis deux, puis trois. Le silence retombe plus profond pendant une courte minute, un pic-vert cogne ferme, collé à l'écorce. Un léger froissement dans le roncier voisin, un bruit de pas sur les premières feuilles mortes que septembre a semées çà et là. C'est un brocard qui surgit de nulle part. Il s'arrête, le corps immobile sur ses longues pattes musclées. L'oreille droite, l'oeil rond, il écoute l'aboïement du chien de la ferme voisine. Un grand bond à droite et il s'enfonce dans les fougères laissant derrière lui l'éclair blanc de son miroir.

Les rainettes de l'étang font un concert pendant que quelques chauves-souris virevoltent dans le jour finissant. Tandis que le brocard immense du ciel miroite et scintille sur les bois qui s'endorment, un glissement d'ailes significatif signale l'arrivée tardive des canards.

Tiens ! J'étais pourtant venu à la passe ce soir !

